

Menton et sa région

« Ils sont »... au cœur d'un projet honorant l'inclusion

Fruit de longs mois de travail aux côtés des salariés de l'Esat Léo Mazon, la photographe Maf expose dès aujourd'hui à la galerie du Palais de l'Europe. Invitant à une découverte de l'autre.

Exception faite de ceux ayant participé à l'accrochage, aucun modèle n'a encore vu les photos dont il est le héros. Afin de conserver la magie. La force du projet. Pour eux comme pour le public, il faudra donc attendre 11 h 30, aujourd'hui, pour les découvrir. À l'occasion du vernissage de l'exposition « Ils sont » dans la galerie du Palais de l'Europe. Née d'une volonté du maire. « Il y a deux ans, j'avais participé à PhotoMenton, via un projet avec les résidents du foyer de la Madeleine, à Nice. Quand M. Juhel a vu les photos, il m'a promis qu'on aurait un espace d'exposition l'année d'après. Je suis revenue à la charge... et j'ai fini par avoir des réponses. Il était toujours favorable à ce qu'on expose mon travail, à condition qu'il concerne des établissements de Menton », retrace la photographe niçoise Cati Salerno, dite Maf. Qui a elle-même porté la casquette d'éducatrice spécialisée plus de trente ans durant. Et s'attache toujours, même depuis qu'elle a quitté le milieu du médico-social, à parler de l'humain.

Valoriser les salariés

« Je travaille en Ehpad, en foyer, en crèche... Il y a parfois une centaine d'années entre les gens que je fréquente », sourit-elle. À Menton, deux structures répondaient à ses attentes et à celle du maire. L'établissement et service d'aide par le travail (Esat) Léo

Mazon, et l'institut médico-éducatif (IME) Bariquand Alphand. « Je suis allée rencontrer les responsables des deux pour proposer quelque chose. Avec l'Esat, ça a vite pris forme. Peut-être parce que j'avais une idée plus précise : reconnaître les personnes comme salariées de l'entreprise. Les gens ne le savent pas, ou croient trop souvent qu'ils n'y sont que pour des loisirs », indique Maf. Précisant que le contact est établi avec Bariquand Alphand, mais que le projet est pour l'heure en suspens. Destiné à être plutôt déployé en 2024.

Exposition reportage

Maf a commencé ses prises de vues en janvier dans l'Esat de la route du val de Gorbio. Après que l'institution avait parlé aux 120 salariés, en amont. « Beaucoup étaient partants, certains hésitaient, d'autres ne voulaient clairement pas. J'ai dû y retourner plusieurs fois. Et à des horaires différents pour suivre chacun des métiers. La dernière prise de vue date de septembre. Au final, il en ressort 63 triptyques. Pour que les images soient représentatives d'un travail, j'ai souhaité voir à chaque fois la personne en contexte, un détail de ce qu'elle fait, et un portrait. J'ai varié l'ordre entre les trois photos selon les cas », détaille Maf. Glissant que trois portraits qui ne pouvaient s'intégrer dans des triptyques complètent la série.



En dehors des résidents ayant pris part à l'accrochage, aucun modèle n'a encore vu les photos. Pour tous, la découverte est prévue aujourd'hui. (Photo Maf regards)

L'accrochage ? La photographe s'est efforcée de placer dans un même espace les salariés exerçant le même métier. Culture de citrons et fabrication de produits dérivés, entretien des locaux, fabrication et livraison de repas, entretien des espaces verts et de la voirie... « J'ai pu constater qu'ils aiment avoir de la reconnaissance par rapport à leur action. Ils revendiquent une place dans telle branche de métier », argumente-t-elle. Insistant sur le fait qu'il s'agit avant tout d'une exposition reportage. Sans aucune mise en

scène. L'enjeu étant avant tout de « montrer ». Maf l'assure, tout s'est fait simplement avec les salariés. « Ils veulent juste comprendre à quoi va servir la photo. J'ai fait signer des droits à l'image, mais personne n'a fait machine arrière. Mieux : plusieurs avaient dit non et, quand ils ont vu le projet en cours, ont finalement accepté. » Pour occuper tout l'espace de la galerie de l'Europe, le choix a été fait d'ajouter à ces triptyques l'exposition qui avait tapé dans l'œil du maire il y a deux ans. Car les projets ont des points com-

muns : les personnes photographiées sont des adultes handicapés, et les deux structures sont gérées par la même association, l'Adapei. « La différence, c'est que dans le foyer de la Madeleine, on parle de personnes qui ne peuvent pas travailler, soit parce que leur handicap est trop lourd, soit du fait de la vieillesse », note Maf. Qui, pour cette série, a opté pour le diptyque.

Mise en abyme

« La démarche n'était pas la même : je les encadrais pour qu'ils se prennent eux-mêmes en photo. Dix résidents se sont prêtés au jeu. Je leur ai juste donné quelques explications, puis j'ai mis l'appareil en mode automatique. Il y en a des incroyables. Certaines, j'aurais aimé les avoir faites », assume-t-elle. Ajoutant n'avoir rien changé au cadrage, sa seule intervention ayant consisté à passer l'ensemble des clichés en noir et blanc. « La deuxième photo du triptyque, en petit, c'est moi qui l'ai prise pendant la réalisation de leur reportage. Pour proposer une sorte de mise en abyme. » Réunies, les deux expositions proposent ainsi un dialogue. Entre les résidents du foyer et les salariés de l'Esat. Mais aussi et surtout, avec le public.

ALICE ROUSSELOT

Exposition jusqu'au 27 janvier 2024. La Galerie est ouverte du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 2 euros. Tarif réduit : 1 euro.

Le chiffre

1,02

C'est, en million, le nombre de téléspectateurs qui ont regardé l'émission « Échappées belles » consacrée à Menton et ses environs, samedi soir. Loin derrière le match de foot opposant la France à Gibraltar, le jeu « 100 % logique : la réponse est sous vos yeux », ou le téléfilm « Meurtre à Albi » mais il n'en demeure pas moins que le rendez-vous sous forme de voyage de France 5 occupe une très jolie quatrième position au classement des audiences nationales.

Les DuoDay à Roquebrune pour favoriser l'inclusion professionnelle

Lors de la semaine européenne de l'emploi, les personnes en situation de handicap, partout en France et des milliers de candidats qui souhaitent découvrir des entreprises et leur métier, présentent leurs compétences lors d'une journée de « duos » professionnels. Une action organisée pour la 3^e année par le service social du CCAS en charge de l'insertion professionnelle et du handicap et par la commune, pour une journée de découverte de différents métiers. Deux participants ont été accueillis au CCAS de Roquebrune avec le partenariat de l'IME Bariquand Alphand et



L'équipe du CCAS mobilisée pour cette action.

(Photo L. B.)

l'ESATITUDE ADAPEI AM. Ils ont été « parrainés » sur un duo à l'accueil et un duo au foyer restaurant. Le concept du DuoDay est piloté chaque année par le

secrétariat d'État chargé des personnes handicapées afin d'agir concrètement pour l'inclusion par l'emploi. **L.BOXITT.**

En image

Théâtre : carton plein pour la Roya de Nathalie et Gwen Masegla



Nathalie et Gwen Masegla se sont produites à Nice à la Villa Arson à guichets fermés ce jeudi. Le spectacle, mené en collaboration avec le journal la Strada, raconte les aléas de la vie des deux actrices dans un territoire meurtri par la crise migratoire et les événements climatiques. Un spectacle tout en humour et finesse, ponctué de chansons et de sketches. « Nous devrions rejouer à Tende et à la Brigue », a déclaré Nathalie Masegla, soulignant la difficulté à trouver une salle où se produire dans la région. (DR)